

150 Je saute sur ma semelle de vent. Des touristes lambinent en admirant Notre-Dame, je suis obligé de zigzaguer entre leurs groupes en leur criant de se pousser. Mais pas moyen ! Normal, ils doivent faire l'aller-retour Tokyo-Paris dans la journée. Aussi le français...

160 Alors, je change de tactique. Je saute du trottoir sur la piste des chevaux mécaniques. C'est plus risqué, mais je vais quand même plus vite. Je préfère encore avaler l'haleine fétide des monstres métalliques que m'emplafonner un de ces promeneurs en short qui s'arrêtent à tout bout de champ pour faire un clic-clac du beau monument. Tout en filant, j'essaie à nouveau le talkie-walkie. Toujours les mêmes crachotements. Il faudrait interdire ces émetteurs qui parasitent tout ! Ils doivent aussi envoyer leurs postillons sur les fréquences des shérifs. Alors qu'est-ce qu'ils attendent pour mettre un peu d'ordre dans les ondes ? J'aimerais bien entendre Greenpeace, moi !

170 Comme il n'y a pas moyen de la joindre, je décide de changer de quartier. Je tourne dans la première petite rue à gauche, je quitte les quais et je m'enfonce dans le ventre de Paris. Au bout de quelques centaines de mètres, j'ai enfin la liaison.

- Je te reçois, oui, enfin. Je ne peux pas te parler plus fort. Mais qu'est-ce que tu fous ? Pourquoi tu n'es pas là ?

180 Ouf ! Ça me fait chaud au cœur de l'entendre à nouveau. Pour un peu, j'en embrasserais les pigeons qui font des ronds de queue devant leur pigeonne sur le trottoir. Elle a beau m'engueuler à l'autre bout, ça ne fait rien, c'est elle et ça me suffit. Je l'ai retrouvée. Enfin presque.

- Où es-tu ?

190 - Je ne sais pas exactement. J'ai filé le grand buffle blanc comme prévu. Seulement, quand il a quitté les bords de Seine, ça été coton pour ne pas le perdre. Et je te tourne à gauche, et je te tourne à droite, fallait le suivre, le bougre, et sans me montrer... Bref, on est arrivés rue Domat, au numéro 5. Là, il a disparu par une grande porte cochère qui s'est refermée toute seule. Je n'ai pas pu rentrer, j'ai garé mon VTT et je suis passée par une petite porte juste à côté. Après, j'y suis allée au petit bonheur la chance. Il y avait une espèce de cour qui donnait sur cinq ou six couloirs, j'en ai pris un, c'est de là que je te parle. Je ne dois pas être loin des animaux, il y a des cages cassées un peu partout.

A travers le souffle de la communication et derrière la voix de Greenpeace, j'ai l'impression d'entendre des cris d'animaux, mais ça doit être mon imagination qui me joue des tours.

200 - Je ne sais pas quoi faire. Tu ne crois pas qu'il vaut mieux que j'essaie de ressortir pour t'attendre dehors et qu'on y retourne ensemble ? Qu'est-ce que tu en... Quoi que j'en pense, ça ne sert à rien. Le blanc se prolonge. Mais cette fois, pas de parasites. On a été coupés ! Quelqu'un a dû la surprendre et lui arracher l'appareil des mains. Pas de panique, de l'efficacité ! Un coup de jarret, et vole ma semelle de vent. Je fonce vers la rue Domat. (...)